



Secrétariat Général

Direction générale des
ressources humaines

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

Concours du second degré – Rapport de jury
Session 2007

CAPES EXTERNE DE CHINOIS

Rapport de jury présenté par Noël DUTRAIT
Président de jury

Les rapports des jurys des concours sont établis sous la responsabilité des présidents de jury

SOMMAIRE

Présentation de la session.....	p. 3
Epreuves écrites d'admissibilité : sujets et rapports.....	p. 4
Commentaire dirigé en langue chinoise.....	p. 4
Composition en français.....	p. 9
Epreuve de traduction :	
1. Thème.....	p. 9
2. Version.....	p. 12
Epreuves orales d'admission	
Epreuve en chinois.....	p. 14
Epreuve préprofessionnelle sur dossier.....	p. 14

LES RAPPORTS DES JURYS DE CONCOURS SONT ETABLIS SOUS LA RESPONSABILITE DES
PRESIDENTS DE JURY

PRESENTATION DE LA SESSION

Auteurs et textes au programme :

1. Zhang Ailing, *Zhang Ailing wencui*, Wenhua yishu chubanshe, Beijing, 2001, p. 1-204.
张爱玲 《张爱玲文萃》文化艺术出版社，北京，2001年。

2. Wang Xiaobo, *Siwei de lequ*, Zhongguo renmindaxue chubanshe, Beijing, 2005.
王小波 《思维的乐趣》中国人民大学出版社，北京，2005年。

3. Chen Yangfang, *Yimin Shanghai – 52 ren de koushu shilu*, Xuelin chubanshe, 2003.
陈映芳 《移民上海 — 52 人的口述实录》学林出版社，2003年。

4. Liu Zhenyun, *Shouji, Changjiang wenyi chubanshe*, Wuhan, 2003.
刘震云 《手机》长江文艺出版社，2003年。

Remarques :

- Les dictionnaires unilingues en langue chinoise (*zidian* 字典 ou *cidian* 词典) sont seuls autorisés pour les épreuves d'admissibilité.
- La connaissance des caractères simplifiés et non simplifiés est exigée des candidats.
- Pour les épreuves orales d'admission, les candidats ont à leur disposition deux dictionnaires unilingues : *Xinhua zidian* 新华字典 et *Xiandai Hanyu cidian* 现代汉语词典.
- Pour la préparation des épreuves orales, il est recommandé aux candidats de consulter des ouvrages de grammaire et de syntaxe chinoises, ainsi que les programmes officiels de l'enseignement du chinois dans les lycées et collèges publiés par le Ministère de l'Education Nationale.

Composition du jury

M. Noël Dutrait, professeur des universités, (Université de Provence, Aix-en-Provence), président du jury

M. Philippe Che, maître de conférences, (Université de Provence, Aix-en-Provence), vice-président du jury

Mme Dieu-Shui Min, professeur certifié, (Lycée A. Blanqui, Saint-Ouen et Lycée J. Jaurès, Montreuil)

Mme Brigitte Guilbaud, professeur certifié (Lycée Turgot, Paris)

Mme Liu Hong, professeur certifié (Lycée de Montgeron)

M. Florent Villard, Maître de Conférences, (Université Jean-Moulin, Lyon)

Statistiques :

Nombre de postes mis au concours à la session 2007 : 12

Nombre de candidats inscrits : 135

Nombre de candidats non éliminés : 84, soit 62.22 % des inscrits

(Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire)

Nombre de candidats admissibles : 28

Nombre de candidats admis : 12

Moyenne des candidats non éliminés : 11.48/20

Moyenne des candidats admis : 13.08/20

Epreuves du concours

I. Epreuves écrites d'admissibilité (coefficient 3)

1. Commentaire dirigé en chinois (durée : 5 heures, coefficient 1)
2. Composition en français (durée : cinq heures, coefficient 1)
3. Epreuve de traduction : thème et version (durée : 5 heures, coefficient 1)

II. Epreuve orales d'admission (coefficient 6)

1. Epreuve en chinois (durée de la préparation : 3 h, épreuve : 1 heure, coefficient 3)
2. Epreuve préprofessionnelle sur dossier en français (durée de la préparation : 2 h, épreuve : 1 h, coefficient 3)

EPREUVES ECRITES D'ADMISSIBILITE

1. Commentaire dirigé en chinois (durée : 5 heures, coefficient 1)

Sujet

Vous commenterez le texte suivant de Wang Xiaobo en vous efforçant de montrer l'originalité du style et de la pensée de l'auteur.

小时候，每当得到了一样只能由一人享受的好东西而我们是两个人时，就要做个小游戏来决定谁是幸运者。如你所知，这种把戏叫做“石头、剪子、布”，这三种东

西循环相克，你出其中某一样，正好被别人克住，就失败了。这种游戏有个古老的名称，叫做“百姓、洋人、官”，我相信这名称是清末民初流传下来的，当时洋人怕中国的老百姓，中国的官又怕洋人。《官场现形记》写到了不少实例：中国的老百姓人多，和洋人起了争执，就蜂拥而上，先把他们臭捧一顿——洋人怕老百姓，是怕吃眼前亏。洋人到了衙门里，开口闭口就是要请本国大使和你们皇上说话，中国的官怕得要死——不但怕洋人，连与洋人有来往的中国人都怕，这种中国人多数是信教的，你到了衙门里，只要说一句“小的是在教的”，官老爷就不敢把你当中国百姓看待，而是要当洋人来巴结。书里有个故事，说一位官老爷听说某人“在教”，就去巴结，拿了猪头三牲到人家的庙里上供，结果被打得稀烂撵了出来——原来是搞错了，人家在的不是洋人的天主教，而是清真古教。

小说难免有些夸张，但当时有这种现象，倒是无可怀疑。现在完全不同了。洋人在中国，只要不做坏事，就不用怕老百姓。我住的小区里立有一块牌子，写有文明公约，其中有一条，提醒我见了外国人，要“不卑不亢，以礼相待”，人家没有理由怕我。至于我国政府，根本就不怕洋人。在对外交涉中，就是做了些让步，也是合乎道理的。就说保护知识产权吧，盗版软件、盗版VCD，那是偷人家外国的东西；再说市场准入吧，人家外国的市场准你入，你的市场不准人家入，这生意是没法做的。如果说打击国内的盗版商、开放市场就是怕了洋人，肯定是恶意的中伤。还有中国政府在国际事务中的“不当头”政策，这也合乎道理，要出头就要把大把的银子白白交给别人去花，我们舍不得，跟怕洋人没有关系。在这个方面，我完全赞成政府，尤其这最后一条。

既然情况发生了变化，我再说这些似乎是无的放矢——但我的故事还没讲完呢。无论石头、剪子、布，还是百姓、洋人、官，都是循环相克的游戏。这种古老的游戏还有一个环节是老百姓怕官。这种情况现在应该没有了——现在不是封建社会了，老百姓不该怕官。政府机关也要讲道理、依法办事，你对政府部门有什么意见，既可以反映上去，又可以到检察机关去告——理论上是这样的。但中国是个官本位国家，老百姓见了官，腿肚子就会筛起糠来，底气不足，有民主权利，也不敢享受。对于绝大多数平头百姓来说，情况还是这样。

最近有本畅销书《中国可以说不》，对我国的对外关系发了些议论。我草草翻了一下，没怎么看进去。现在对这本书有些评论，大多认为书的内容有些偏激。还有人肯定这本书，说是它的意义在于老百姓终于可以说外国人，地位因此提高了。可能我在胡猜，但我觉得这里面包含了三重的误会。其一，看到我国政府在对外交涉中讲道理，就觉得政府在怕洋人——不讲理的人常会有这种看法，这是不足为奇的。其二，看到海外的评论注意到了这本书，觉得洋人怕了我们——有些人就是这么一惊一乍，一本书有什么可怕的呢？其三，以为洋人怕了这本百姓写的书，官又怕洋人，结果就是官也怕了百姓了，老百姓的地位也就提高了。这是武侠小说里的隔山打牛、隔物传功之法。这其一和其二无须我再说，大家都知道是不对的，而且很没意思。其三则完全是小说家的题目，但我觉得这种说法完全是扯淡，因为就算洋人怕了你，官又怕了洋人，你还是怕官，这一点毫无改变。

从前，有个大学的青年教师，三十多岁了，每月挣三五百块钱，谈起对象来个个吹。他住在筒子楼里，别人在楼道里炒菜，油烟滚滚灌到卧室里。每次上楼里的公共厕所，不论打开哪一间隔间，便池里都横亘着几根别人遗下的粗壮的尿瓶子……除此之外，他在系里也弄不着口好粥喝，副教授一职遥遥无期，出门办件事，到处看别人的脸色——就连楼前楼后带红箍的人都对他粗声粗气地乱喝呼。你知道他痛苦的根源吗？根源在于领导上对他不重视。后来他写成了一本书，先把洋人吓得要死，洋人又

来找我国政府，电话一级级打了下来，系主任、派出所、居委会赶紧对他改颜相敬——你知道小人物翻身的原因吗？就在于发现了隔山打牛的诀窍啊。这个故事没有什么针对性，只是在翻写话本里的《李太白醉草吓蛮书》，大家可以找原本来看看。话本里的李太白吓退了蛮人，得到皇上的宠幸，横扫杨贵妃、高力士，地位猛烈地提高了。假如今天的吓蛮书没有收到这样的效力，那是因为写书人酒还喝得不够多。

Rapport

Pour l'épreuve de composition en chinois, les candidats étaient invités à commenter le texte intégral de l'essai « Le peuple, les diables étrangers et les autorités » en suivant les deux lignes directrices proposées dans la consigne.

La quasi-totalité des candidats connaissent par cœur la vie de Wang Xiaobo, mais l'étalage des informations générales sur l'auteur et ses écrits n'a d'intérêt que lorsque les candidats les emploient à bon escient, au service de l'argumentation dans le commentaire, c'est-à-dire en établissant un rapport avec les idées avancées dans le commentaire.

Il est regrettable de voir des candidats présenter le recueil dans ses moindres détails (l'année de publication, le nombre des articles publiés et non publiés, sélectionnés par...), et qui racontent toutes les étapes de la vie de l'auteur sur une ou deux pages sans en expliquer l'intérêt !

On aurait pu, par exemple, parler des expériences vécues à la campagne par l'auteur pendant la Révolution Culturelle pour expliquer comment cette époque chaotique et irrationnelle, voire absurde, a une influence qui n'est pas négligeable sur sa pensée ; on aurait pu aussi parler de sa formation scientifique pour évoquer son habitude à la réflexion et sa passion pour le raisonnement et la logique, autant d'aspects qui en font son originalité.

En général, la compréhension littérale du texte ne pose pas de problème pour la majorité des candidats, cependant, seule la compréhension de l'ensemble des œuvres permet de dégager la pensée profonde de l'auteur. L'absence de plan conduit de nombreux candidats à se contenter de paraphrases, ignorant totalement les deux questions posées dans la consigne qui sont sensées les guider dans l'analyse et le commentaire. De ce fait, on voit souvent des explications linéaires et le texte est parfois même entièrement re-raconté.

Le problème de la compréhension se manifeste aussi sur le fond : qui est la cible de la critique ? Le gouvernement chinois ou un groupuscule d'intellectuels moralistes qui mettent leur talent au service de la démagogie ? Wang Xiaobo essaie de passer le message en élaborant un style original : un raisonnement infaillible et le recours à l'humour... Rares sont les candidats qui l'ont vraiment compris : l'humour se limite à certaines expressions ou la description de certaines scènes comiques : le quiproquo dans « Crime et corruption chez les mandarins », les conditions de vie embarrassantes du jeune professeur, alors qu'ils ignorent que cette histoire invraisemblable n'est qu'une parodie !

Proposition de plan :

I. 逻辑推理，以理服人。明辨是非，需要理智的思维

- 1, 游戏的别称百姓、洋人、官的循环相克关系，发生在中国清末民初那个半殖民地时期完全可以理解。
- 2, 可是《现在完全不同了》：中国政府怕洋人和洋人怕百姓这两个环节已不成立，这是无可非议的事实。至于百姓仍然怕官，虽然还是一个客观事实，但跟循环相克关系的推论已毫无关联。
- 3, 而《中国可以说不》的吹捧者却违背现实，仍以这三环关系的非理性逻辑为基础，以一个怕字来概括其间的关系(怕字的出现频率很高)。王小波有条不紊、层次分明地指出了其中存在着的，不攻自破的三重错误，显然是缺乏理性，极端荒唐扯淡。

王小波以独特的逻辑推理为行文脉络，结合一些摆在大家面前的客观事实进行论证，说服力和可信度很强。他以游戏为铺垫，循序渐进地最终把矛头指向那些一味灌输狭隘民族主义思想的知识分子，唤醒读者理智的思维，帮助他们悟出这些人文学知识分子头脑简单(或偏激)的推理是自欺欺人的做法。

II. 不乏幽默，含意深厚

- 1, 为了充分显示出那帮人文知识分子的荒谬离奇，王小波以搞笑的方式编造了一个青年教师的离奇遭遇：《从前，有一个。。。》，我们也不知道他姓甚名谁，只觉得这个《小人物》的翻身奇迹实在太离谱了。
- 2, 为了加强喜剧效果，王毫无讳言地说明这个故事是在翻写话本里的《李太白醉草吓蛮书》，大家知道，话本是自宋朝起民间艺人说唱的通俗民间小说。《今天的吓蛮书》的疯话与古代诗人的醉话有过之而无不及。
- 3, 而且把那帮人文知识分子的推理方式比作是武侠小说中神乎其神的《隔山打牛、隔物传功之法》，正是为了说明这种滑稽效果的雷同。

文中穿插的这几个闹剧是对那帮人文知识分子无情的反讽，可见王小波笔锋之犀利。也使文本有张有弛，诙谐的语气是作者避免主观偏激的批评的最好手段。

III. 关心社会，却不随波逐流、保持独立思考能力

1, « 中国可以说不 »虽是畅销书, 作者却觉得不值一看, 只是 « 草草翻了一下, 没怎么看进去 », 但他却很关注这本书的社会效应 « 大多认为书的内容有些偏激。还有人。。。 », 这表现了王晓波保持独立思考的习惯和对社会的责任心。

2, 博览群书, 追求思维的乐趣。

- 引经据典是王小波杂文集的主要写作特点, 这篇课文虽没显得特别突出, 但短短的一页半的篇幅中也信手拈来三本不同层次的古今文字作品(既有古代的官场现形记、话本、也有武侠小说和当代的畅销书)。
- 一般人不会注意到的一些生活中的细节, 却会引起他的深思。 « 小时候的游戏。。。 », « 我住的。。。写有文明公约 »。王小波关注社会时事(如知识产权、中国政府在国际事务问题上的态度), 他的杂文富有深刻的社会意义。
- 语气客观, 不夸张、不掩饰, 是非分明, 却不强加于人 « 可能我在胡猜 »。对有理的给予肯定、毫不含糊: « 这也合乎道理 » « 我完全赞成 », 对无理的也毫不留情: « 我觉得这种说法完全是扯淡 », 甚至给以直接的讽刺 « 假如。。。那是因为写书人酒还喝得不够多 »

这种写作态度足以反映了王小波名副其实的学者姿态。思考是他由来已久的习惯, 即便是在那个文化受到摧残、是非颠倒的时代, 他也始终保持着清晰的头脑。

纵观王小波杂文集, 读者不难看出王小波早已意识到蛊惑宣传对人类社会的带来的灾害(文革、二战等等), 而中国儒家思想对中国人意识形态的禁锢, 以及一些人文知识分子把国民当傻子的做法令他愤慨。王的冷嘲热讽是出于对主流文化的不屑。字里行间流露出的特立独行的智趣, 甚至反映了他个人智力上的优越感, 同时以唤醒同胞们朦胧迟钝的意识。正如最了解他的李银河所说: « 他就是在那个无比庄重却又无比滑稽的场合喊了那么一嗓子, 使所有的人都吃了一惊, 继而露出会心的微笑。 »

2. Composition en français (durée : cinq heures, coefficient 1)

Sujet :

En vous appuyant sur le roman de Liu Zhenyun, *Shouji*, vous traiterez des vertus et des limites de l'humour lorsqu'il s'agit d'aborder les problèmes de l'époque moderne.

Rapport :

Le bilan chiffré de cette épreuve de composition en français est particulièrement décevant : sur 101 copies, 89 sont en dessous de la moyenne et 43 ne dépassent pas la note de 5/20. Il est le reflet d'un certain nombre de lacunes graves et récurrentes de la majorité des candidats : faiblesse du français, hors-sujet, absence d'argumentation, jugements moraux abruptes et tendance à la paraphrase.

Au moins 40 copies, dont 10 sont illisibles, ont un niveau de français inacceptable sur le plan de l'orthographe, de la syntaxe et du vocabulaire auquel s'ajoute parfois une maîtrise très partielle du système pinyin. C'est cette faiblesse de la langue qui est la cause première d'une majorité de notes anormalement basses. Nous rappelons aux candidats la nécessité absolue d'un bon niveau de français pour pouvoir être reçu au concours.

Le hors-sujet est le second écueil majeur de cet exercice 2007 ; en effet, plus de la moitié des copies sont concernées par ce problème. Nous avons relevé deux catégories de hors-sujets : il est intégral quand la question même du sujet, celle des rapports entre humour et critique sociale, est complètement absente, quand le candidat traite de tous les thèmes du livre de Liu Zhenyun (la modernité, la communication, la technique, l'adultère, le couple, le mensonge...) sauf de la question de l'humour. C'est ainsi que nous trouvons des copies entièrement consacrées aux bienfaits et méfaits du téléphone portable alors que d'autres dissertent sur les relations conjugales sans jamais traiter le sujet.

Le hors-sujet est partiel lorsque le candidat disserte sur la question de l'humour comme vertu thérapeutique dans la société pour faire face aux problèmes de la vie quotidienne. Même en s'appuyant sur des exemples trouvés dans *Shouji*, cette approche très répandue parmi les candidats n'est pas recevable car elle démontre que le sujet n'a pas été compris. Il s'agissait ici de traiter de l'humour comme procédé littéraire et discursif pour aborder et critiquer les tares de l'époque moderne en se référant à l'ouvrage de Liu Zhenyun. Trop de candidats se sont concentrés sur la capacité du personnage principal Yan Shouyi à aborder les problèmes de la vie quotidienne avec humour, et plus largement sur la possibilité, grâce à l'humour, de surmonter les problèmes de la vie alors qu'il aurait fallu montrer comment l'usage de l'humour peut permettre de révéler, de critiquer ou encore de relativiser les problèmes de la société, et quelles sont la force, ainsi que les limites, de l'humour en tant que procédé littéraire pour dévoiler les tares d'une époque.

Un autre type de hors-sujet constaté dans un grand nombre de copies tient au rapport au livre mentionné dans le sujet. Il était demandé aux candidats de « s'appuyer » sur *Shouji* pour réfléchir à la question des « vertus et limites de l'humour lorsqu'il s'agit d'aborder les problèmes de l'époque moderne ». Le livre n'était ici qu'un support et une source d'exemples potentiels pour effectuer la composition, il n'était pas le sujet et l'épreuve ne consistait pas à le commenter, le critiquer ou le résumer. Ce fut malheureusement le cas dans beaucoup de copies dont les candidats se sont contentés de paraphraser l'ouvrage de Liu Zhenyun en racontant en détail certains passages, en résumant l'ensemble du livre ou en commentant les profils des personnages principaux du roman. Si l'épreuve ne consistait pas à effectuer un commentaire du livre, le candidat devait néanmoins montrer qu'il l'avait lu... ce qui n'était pas toujours le cas.

La pauvreté de l'argumentaire des candidats est flagrante dans de nombreuses copies. Les affirmations ne sont souvent pas étayées d'exemples et de démonstrations solides et beaucoup de candidats assèment des jugements souvent péremptaires et arbitraires sur la Chine, la modernité, les relations hommes/femmes..., qui ne sont pas recevables dans une dissertation littéraire. Nous rappelons aux futurs candidats que l'exercice ne consiste pas à donner son opinion politique et

idéologique, à porter des jugements moraux ou épancher ses sentiments sur les thèmes traités par le sujet ou encore sur les agissements et la personnalité des personnages du livre de Liu Zhenyun.

3. Epreuve de traduction : thème et version (durée : 5 heures, coefficient 1)

1. Thème

Sujet

Baguettes

La baguette a bien d'autres fonctions que de transporter la nourriture du plat à la bouche (qui est la moins pertinente, puisque c'est aussi celle des doigts et des fourchettes), et ces fonctions lui appartiennent en propre. Tout d'abord, la baguette – sa forme le dit assez – a une fonction déictique* : elle montre la nourriture, désigne le fragment, fait exister par le geste même du choix, qui est l'index ; mais par là, au lieu que l'ingestion suive une sorte de séquence machinale, où l'on se bornerait à avaler peu à peu les parties d'un même plat, la baguette, désignant ce qu'elle choisit (et donc choisissant sur l'instant ceci et non cela), introduit dans l'usage de la nourriture, non un ordre, mais une fantaisie et comme une paresse : en tout cas, une opération intelligente, et non plus mécanique. Autre fonction de la double baguette, celle de pincer le fragment de nourriture (et non plus de l'agripper, comme font nos fourchettes) ; *pincer* est d'ailleurs un mot trop fort, trop agressif (c'est le mot des petites filles surnoises, des chirurgiens, des couturières, des caractères susceptibles) ; car l'aliment ne subit jamais une pression supérieure à ce qui est juste nécessaire pour le soulever et le transporter ; il y a dans le geste de la baguette, encore adouci par sa matière, bois ou laque, quelque chose de maternel, la retenue même...

* déictique : qui sert à montrer, à désigner un objet singulier.

Roland Barthes, *L'Empire des signes*, 1970.

RAPPORT

Le thème proposé est tiré d'un essai intitulé *L'Empire des signes* de Roland Barthes (1915-1980) écrivain et sémiologue français, publié en 1970. Ce livre est plutôt un récit de voyage au Japon. Le passage choisi livre des observations de l'auteur sur les fonctions des baguettes. C'est un passage littéraire qui mêle la description objective et sentimentale. Le langage de cet extrait est à la fois simple et riche en métaphores.

Le texte ne présente pas de difficultés importantes quant à la compréhension du contenu, cependant la traduction exigeait une lecture très attentive, certains passages devant être interprétés. Beaucoup de candidats ont souvent buté sur des mots abstraits ou littéraires comme « le fragment », « surnoise », « des caractères susceptibles », « quelque chose de maternel », « la retenue même », lesquels nécessitaient une traduction appropriée au contexte. Pour certains candidats, une compréhension insuffisante a donné lieu à des approximations, voire des contresens.

Voici quelques problèmes relevés :

1. Traduction peu pertinente (le contexte ou la connotation du mot lui-même n'étant pas pris en compte) :

Pour le mot « fragment » : beaucoup de candidats ont utilisé la traduction du dictionnaire comme « 碎块、碎片 » sans tenir compte des habitudes langagières du chinois. « L'usage de la nourriture » traduit par 食品 的用途 ou *食物的使用 rendaient la traduction incompréhensible voire fausse. « Une fantaisie et comme une paresse » demande ici une interprétation, mais choisir de traduire par *奇想、心血来潮、幻想, 好像懒惰 relève soit de la non-compréhension de la phrase française soit d' une faiblesse dans la maîtrise de la langue chinoise.

2. Confusion sémantique :

Pour traduire le mot « pincer », nous avons relevé 捏、钳、夹. «捏» a le sens de « prendre avec les doigts », «钳», « pincer avec des tenailles ou des pinces ». Quand on parle de baguettes, on ne peut avoir d'autre choix que «夹». La traduction du mot «*agripper*» fait partie du même genre d'erreurs.

3. Inadaptation des choix lexicaux au contexte : L'adjectif « agressif » dans « mot agressif » : une majorité des candidats l'ont traduit par 暴力、野蛮、凶悍、激烈. Mais étant donnée l'explication de l'auteur entre parenthèses, il est évident qu'il ne s'agissait pas de « violence », mais de « force » pour « pincer ». Une interprétation du sens était donc souhaitée ici.

4. Le traitement des phrases longues et complexes trahissait souvent une maîtrise insuffisante de la langue. Les cas de lourdeurs, voire de construction incorrecte étaient fréquents. Par exemple : « car l'aliment ne subit jamais une pression supérieure à ce qui est juste nécessaire pour le soulever et le transporter » a été traduit par * 因为食物从来不受高于只需提升它并运送进口的更大的压力.

Très peu de candidats ont réussi à proposer la construction 不是...而是... / 与其...不如... pour « au lieu que... »

Dans l'ensemble, les fautes d'orthographe étaient rares.

Proposition de traduction :

筷子

筷子除了可以把食物从盘中送到嘴里以外（这并不是筷子最具有特点的功能，因为手指和叉子也都有同样的作用），它还有其他的功能，倒是这些功能则非它莫属。首先，筷子细长的外形便足以证明它具有指示功能。它指出食者所需的食物，确定其所要的那一部分。筷子像食指一样，通过选择以表明食物的所在。因此，进食并不是一套机械的程序，食者按照这套程序只顾把一盘菜慢慢地吞食殆尽；而是通过用筷子择其所选（即刻所选的是此而非彼），把一种随心所欲，一种慵懒的心态带到用餐中，用餐不再是一个程序：总而言之，是一个智慧的，而不再是一个机械的行动。再者，一双筷子可以把小块的食物夹住（不象我们用叉子把食物叉住）。然而“夹”这个词语意过重，让人感觉用了很大的力（这个词使人联想到蔫儿坏的小女孩儿、外科大夫、女裁缝以及性格易怒的人）；这么说是因为，我们只要用恰到好处的力把食物夹起来送到嘴里就行了；用筷子的姿势带有几分母性的内涵，这甚至是矜持，且因筷子的木或漆的质地使这一姿态显得更加温柔……

罗兰·巴尔特《象形文字的帝国》，1970。

2. Version

Sujet

陈南燕很早就进入了我的生活，早到记不清年代。当时我和她妹妹陈北燕床挨床一起睡在新北京一所军队大院的保育院里。那间寝室一望无尽，睡着近百名昏昏沉沉婴儿，床上吃床上拉，啼哭声不绝于耳。很多人经过我的床边，对我做出种种举动，都被我忘了，只认识并记住了陈南燕的脸。

先是一双眼睛，像刚被弹进洞的黑芯玻璃球滴溜溜转个不停，一旦立定眸子中央顷刻出现针尖大小的亮点，仔细看发现那是两只活灵活现微缩的日光灯管。这两只灯管经常自上面下地向我逼近，直至眼前消失，与此同时我的脸蛋有时是嘴唇就会感到湿润的一触。这两只灯管的倏忽出没使我十分困惑，每次都要抬头去找它们的踪影。我会看到天花板上真有一只一模一样的灯管，只是巨大而且光芒四射，稍一注视便照花了眼睛。很长时间我才明白那两只针尖大小的灯管是这只大灯管在她眼睛里的一分为二。

阳光明媚的早晨，这双眼睛就会变得毛茸茸的，半遮半掩。直射的晨光会把里面照得一片透明，黑眼珠变成琥珀色，眼白则变得蔚蓝，两种颜色互相融合，再也看不清那里面的想法。

这双眼睛是这张脸上最清晰的部分，其余眉毛、鼻子、嘴都像用最硬的 5H 铅笔在白纸上飞快画出的淡淡线条，一定要在深色的背景下才能托出来。光线稍一强，肌肤就被打透了，连头发也仿佛褪了色。

保育院对生活不能自理的幼儿采取的是比较文明的战俘营的办法：自我管理。换句话说：大的管小的。书里记载那是连绵不断的战争结束后的 10 年间，人们还没从心理上摆脱人口锐减的阴影。国家鼓励生育。每个家庭都有很多孩子，少的两三个，多至一打，只生一个的被认为有玻我们这批孩子都有哥哥姐姐，也在这间保育院里。他们人小志大，分担了父母任性的后果。

每天早晚，这些孩子就从保育院其他班出来，汇聚到我们小班，各司其责，帮助自己的弟弟妹妹完成一天当中最艰巨的任务：穿衣服和脱衣服。不知道他们最初进保育院是怎么过的这一关。也许他们也有哥哥姐姐，这是一项伟大传统；也许头胎孩子就是聪明，父母也更在意。据说伟人里老大比较多。

王朔

Rapport

La difficulté du texte résidait d'une part dans sa relative longueur – quatre candidats ne sont pas parvenus à bout de la traduction - d'autre part dans l'originalité du point de vue descriptif : celui d'un bébé observant sans bien comprendre ce qui se passe autour de son lit. Il s'agissait d'en rendre les images le plus adroitement possible. C'est là que résidait la plus grande difficulté de cette version.

Outre un certain nombre de termes et expressions ayant donné lieu à des faux sens ou maladresses fréquents (ligne 2 : 军队大院的保育院 ; ligne 3 : 昏昏沉沉 ; ligne 9 : 日光灯管 ; ligne 16 : 毛茸茸 ; ligne 28 : 一打 ; avant-dernière ligne : 头胎孩子...), de nombreux candidats francophones ont buté sur la proposition « 这两只灯管的倏忽出没使我十分困惑 (...) » (ligne 12) et l'ont traduite par « L'apparition soudaine de ces deux néons ne me perturbait pas (...) ». L'erreur provient d'une mauvaise interprétation du terme « 出没 » *chūmò* (apparition et disparition), dans lequel le second caractère a souvent été compris comme une négation du verbe suivant. Cette erreur, présente dans de nombreuses copies, était inattendue, les séquences « 倏忽出 » *shūhū chū* et « 没使 » *méi shǐ* étant toutes deux agrammaticales.

En termes statistiques, les 98 copies corrigées (CAPES externe et privé réunis) peuvent être classées en trois grands groupes : 17 copies que l'on peut qualifier de « bonnes », voire « excellentes », avec des notes allant de 13 à 17 ; 47 copies moyennes (8 à 12,5) ; 34 copies mauvaises ou très mauvaises. Dans ce dernier groupe, figure une majorité de copies de candidats sinophones dont le niveau de français est tout à fait insuffisant. La moyenne est de 8,36. Enfin, 35 candidats ont obtenu une note égale ou supérieure à 10. S'il est difficile de parler de « niveau général », on peut observer un nombre assez important de bons résultats à cette épreuve.

Proposition de traduction :

Chen Nanyan est entrée très tôt dans ma vie, si tôt que je ne me souviens pas de la date précise. A l'époque, sa sœur cadette et moi dormions côte à côte dans la nursery d'une enceinte militaire du nouveau Pékin. Le dortoir, qui s'étendait à perte de vue, abritait une centaine de bébés à demi conscients, qui mangeaient et faisaient leurs besoins sur leurs lits, et dont les pleurs ne cessaient jamais. De nombreuses personnes passaient à côté de mon lit et faisaient toutes sortes de gestes qui m'étaient destinés, mais je les toutes oubliées. La seule chose que je reconnaissais et dont je me souviens est le visage de Chen Nanyan.

C'étaient d'abord deux yeux qui, comme des billes au cœur noir tirées dans un trou, tournaient sans cesse, et au centre desquels, aussitôt que la pupille se fixait, apparaissaient des points lumineux grands comme la pointe d'une aiguille. En regardant attentivement, on y découvrait la reproduction exacte de deux tubes de néon en miniature. Ces deux néons s'approchaient régulièrement de moi, du haut vers le bas, jusqu'à disparaître de ma vue ; à ce moment précis, je ressentais sur mon visage, parfois sur mes lèvres, un contact humide. Les apparitions et disparitions soudaines de ces deux tubes me plongeait dans une grande perplexité, et je levais à chaque fois la tête à leur recherche. Je voyais alors, accroché au plafond, un néon qui leur était semblable en tous points, n'étaient-ce sa taille gigantesque et les rayons qu'il dardait en tous sens : à peine le fixais-je que ma vue se troublait. Je compris beaucoup plus tard que les deux néons grands comme la pointe d'une aiguille étaient le reflet, divisé en deux dans ses yeux, de ce grand tube.

Le soleil radieux du matin rendait ses yeux comme duveteux, à peine visibles. Les rayons directs leur donnaient un aspect transparent, leur prunelle noire virant à l'ambre, et le blanc au bleuté. Ces deux teintes se mêlaient, et il devenait impossible d'y lire une quelconque pensée.

Ces deux yeux étaient la partie la plus distincte de son visage. Le reste, les sourcils, le nez, la bouche, apparaissaient comme des traits très clairs vite tracés à l'aide de la mine la plus dure sur une feuille de papier blanc, et ne pouvant ressortir que sur un fond sombre. Il suffisait d'une lumière à peine plus crue pour la peau en soit comme transpercée, et les cheveux décolorés.

La nursery avait adopté à l'égard de ces enfants incapables de s'occuper d'eux-mêmes la stratégie des camps de prisonniers les plus « civilisés » : l'autogestion. En d'autres termes, les grands s'occupaient des petits. Durant les dix années qui suivirent les guerres incessantes, dit-on dans les livres, l'on n'était pas encore parvenu à se libérer psychologiquement de l'ombre d'une diminution brutale de la population. Le pays encourageait les naissances. Chaque famille comptait de nombreux enfants, les plus petites deux ou trois, les plus nombreuses une douzaine. Les parents qui n'avaient qu'un enfant passaient pour des anormaux. Nous avions tous des grands frères et des grandes sœurs dans la nursery. Ils étaient jeunes mais avaient une grande force d'âme, et devaient assumer les fruits de l'inconséquence de leurs parents.

Matin et soir, ils sortaient des autres sections de la nursery, et se rassemblaient dans notre « petite section », chacun se consacrant à sa tâche, aidant petit frère ou petite sœur à accomplir les tâches les plus pénibles de la journée : s'habiller et se déshabiller. Je ne sais comment eux-mêmes ont pu franchir cette épreuve en arrivant à la nursery. Peut-être avaient-ils eux-mêmes des grands frères ou des grandes sœurs, comme le veut cette grande tradition. Peut-être les aînés sont-ils véritablement plus intelligents, et l'objet de plus d'attentions de la part de leurs parents. On dit que les grands hommes sont souvent des aînés.

Wang Shuo

EPREUVES ORALES D'ADMISSION

Les épreuves orales ont eu lieu du 2 juillet au 7 juillet 2007 à l'université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence.

1. Epreuve en chinois

Les candidats devaient préparer un exposé en chinois d'une vingtaine de minutes à partir d'un article en chinois tiré de journaux ou revues de Chine continentale, Hong Kong ou Taiwan (en caractères simplifiés ou non simplifiés). Le contenu de ces textes était en relation avec les grandes questions d'actualité du monde chinois contemporain. Le jury posait quelques questions en chinois au candidat. Un ou deux « faits de langue » faisaient ensuite l'objet d'une explication en français, puis la traduction improvisée en français d'une ou deux phrases était demandée, suivie de la transcription d'une phrase en *pinyin*.

Rapport

Cette épreuve vise non seulement à évaluer les compétences en langue étrangère des candidats, mais également leur capacité de synthèse, leur sens critique, ainsi que leurs connaissances grammaticales, sous la forme d'une série d'exercices divers. Le support est à chaque fois un article de presse, de deux à trois mille caractères. Le candidat dispose de trois heures pour préparer, avant de passer l'épreuve devant le jury pour une durée de quarante-cinq minutes environ.

Le premier exercice consiste en une présentation du texte, pendant vingt à vingt-cinq minutes. On attend du candidat qu'il résume l'article en le situant, en présente la problématique, en analyse les articulations et donne ses propres opinions.

Le temps d'entretien qui suit permet au jury de poser deux genres de questions. D'abord pour s'assurer de la bonne compréhension de la présentation, en demandant des précisions sur des points abordés dans la première partie, en relevant éventuellement des failles de raisonnements. Par la suite, le jury peut demander au candidat d'exprimer ses opinions personnelles sur le sujet. Mais encore une fois, plutôt que de juger la position du candidat, il s'agit d'évaluer la capacité d'improvisation du candidat, ainsi que la cohérence du raisonnement.

Le troisième exercice consiste à expliquer quelques points grammaticaux, points matérialisés dans le texte et par conséquent ayant fait l'objet de préparation. Pour cette partie, l'erreur la plus fréquente est que le candidat s'en tient à une explication du fait grammatical dans le strict cadre du contexte, alors que l'on s'attend à une présentation plus poussée, plus systématique et plus ou moins complète, comme dans un cadre didactique.

L'exercice suivant est une traduction orale et improvisée d'un court passage du texte. Il a paru difficile pour nombre de candidats, car il exige des compétences langagières étendues. Or, si le candidat ne peut prévoir quelle phrase préparer pendant la préparation, un questionnement rapide sur le vocabulaire du thème abordé peut s'avérer utile le moment venu.

Enfin, la transcription en pinyin d'une phrase de texte, exercice qui clôt l'épreuve s'est déroulée pour la quasi-totalité des candidats dans de bonnes conditions. Cette année encore, le jury a remarqué que les candidats étaient, pour la plupart, bien préparés à cette épreuve.

2. Epreuve pré professionnelle sur dossier

Le dossier qui était proposé aux candidats contenait un certain nombre de documents pédagogiques qui devaient être commentés et critiqués. Il s'agissait de différentes leçons tirées de manuels d'enseignement du chinois. A l'issue d'une préparation de deux heures, les candidats devaient faire un exposé en français sur ces documents puis répondre aux questions du jury.

Rapport

Les prestations lors de l'épreuve sur dossier ont été comme souvent très inégales. On peut toutefois souligner un assez bon niveau d'ensemble, tant de la part des candidats francophones que sinophones. La plupart des candidats étaient bien préparés, et n'ont pas eu de difficulté à présenter les dossiers qui leur étaient soumis. Si la présentation constitue un exercice relativement simple, le

commentaire fait en revanche appel à des compétences que tous les candidats ne possèdent pas, ou tout du moins pas au même niveau. Il s'agit en effet de répondre de façon aussi précise et complète que possible aux questions posées, mais également de faire preuve de sens critique : certains dossiers comprennent, à dessein, des leçons tirées de manuels aujourd'hui dépassés, ou bien des choix pédagogiques visiblement discutables. Les candidats ne doivent pas hésiter à souligner toutes les questions sujettes à débat, et à exprimer leur point de vue (exemple : quel intérêt y a-t-il à présenter des textes ou des dialogues en caractères accompagnés de leur transcription *pinyin*, comme cela se voit encore souvent ?). Enfin, certaines questions importantes, telles que le découplage écrit/oral, ou l'évaluation, semblent avoir pris certains candidats au dépourvu. S'il est vrai que l'on apprend l'essentiel du métier en le pratiquant, il est souhaitable, pour tout candidat au Capes, d'avoir mené une réflexion aussi approfondie que possible sur l'ensemble des questions pratiques liées à l'enseignement des langues. En outre, les nouvelles directives données dans le cadre européen doivent être connues des candidats.

Le jury :

Noël Dutrait (président)

Philippe Che (vice-président)

Brigitte Guilbaud

Dieu Shui-min

Liu Hong

Florent Villard